

C'est formidable



Charlotte et Maël a
ont pu ouvrir leur
boulangerie dans
un bâtiment
rénové au ball très
avantageux.

Le Cantal, terre d'initiatives

Un paradis pour les néoruraux

« **P**as besoin d'être dans une grande ville pour entreprendre. En territoire rural, c'est beaucoup plus facile ! », s'enthousiasme Bruno. Avec sa compagne Béryl, il a ouvert cet été, dans le Cantal, La Scierie, une ressourcerie créative pour réparer ou recycler les objets du quotidien. Et si le couple envisage l'avenir avec autant d'optimisme, c'est notamment parce que le local de 800 mètres carrés est gracieusement mis à leur disposition pour une durée de trois ans.

Leur projet est en effet lauréat du concours Start'up Chef, organisé en 2016 par la communauté de communes du pays de Murat. Outre le local pour leur activité, cette dernière les rémunère, leur offre six mois d'hébergement, et un coaching personnalisé. Cette initiative s'inscrit dans un dispositif qui vise,

grâce aux nouvelles technologies, à attirer des actifs dans cette région volcanique enclavée, touchée par l'exode rural. « Le numérique met tous les territoires sur un pied d'égalité, nous ne voulions pas rater ce rendez-vous », souligne Bernard Delcros, président (UDI-UC) de la collectivité et sénateur du Cantal. Après avoir développé le télétravail, lui et son équipe lancent en 2011 la Cocotte numérique, un espace de *coworking* où se retrouvent aujourd'hui une trentaine de personnes. En 2017, nouvelle étape avec l'ouverture d'un FabLab, le seul du département avec, entre autres, découpeuse laser et imprimante 3D. Des efforts qui paient. Depuis 2009, 43 entrepreneurs, en majorité néoruraux, ont posé leurs cartons dans cette vallée du Cantal. Charlotte et Maël ont monté une boulangerie bio, Audrey et

Noël un projet de sport et santé, Frédéric et Delphine un magasin.

Du sur-mesure

Séjours frais payés pour découvrir le pays, recherche de maisons, visites d'écoles, facilités administratives... la communauté de communes fait du sur-mesure pour attirer ces jeunes couples. « L'essentiel, c'est l'accompagnement humain », explique Angélique Viala, chargée du programme à Hautes-Terres-Communauté. Et ça marche. Bruno et Béryl avaient d'abord tenté de monter leur projet à Antibes (Alpes-Maritimes). « Là-bas, quand j'ai demandé de l'aide à la municipalité, ils nous ont pris pour des fous, se souvient Bruno. Maintenant, on fait venir nos amis dans le Cantal ! » ■

Paul Salvanès